

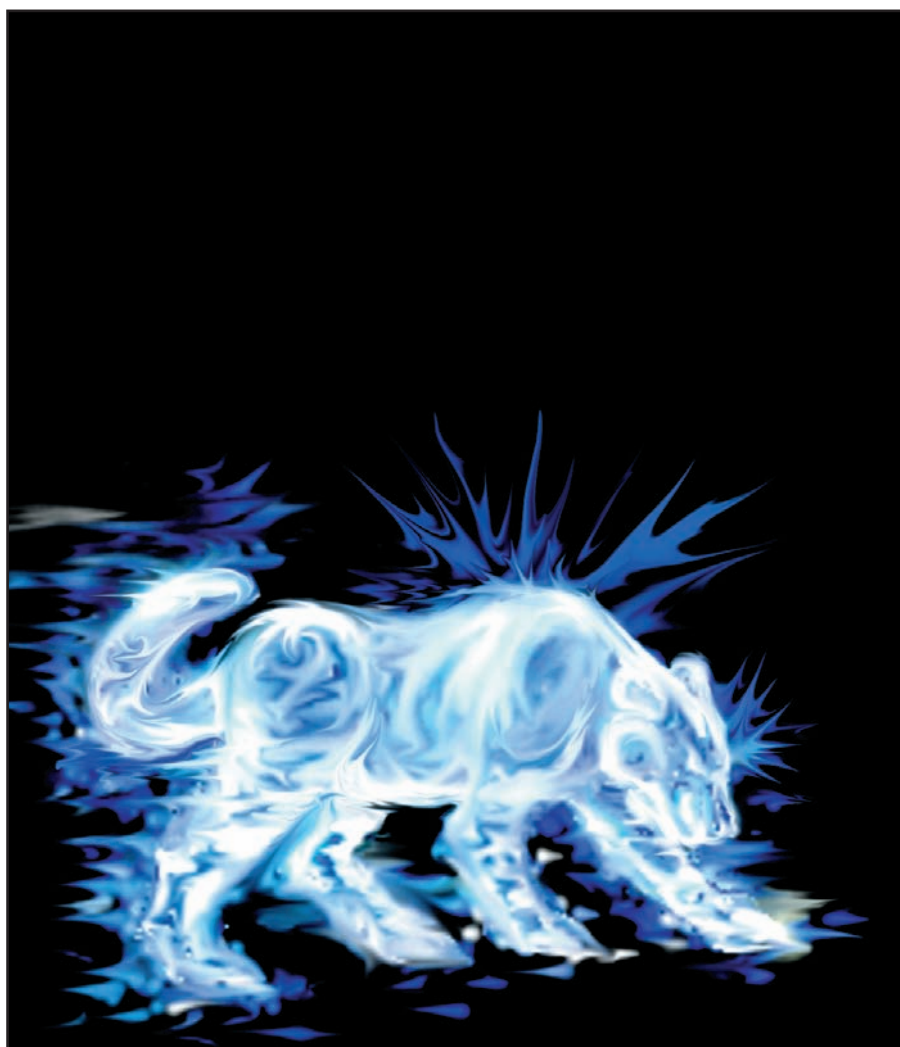
Wu Shu
l'art du combat chinois



LES GRIFFES DU TIGRE

Par François-Xavier
TRAN
Professeur en
Ecologie Humaine,
expert en Wu Shu
de Shaolin

Classé troisième
dans la série
des douze
animaux du
zodiaque chinois,
le tigre est parmi
les cinq animaux
les plus imités
dans les arts
martiaux chinois
avec le dragon,
la grue, le serpent
et le singe.





Le tigre se distingue d'autant plus que ce déplacement entrecroisé s'effectue avec beaucoup plus de poids et d'enracinement au sol que chez les chats.



Le tigre sort de son ancre.

D'autres félins comme le léopard, la panthère et le lion, reviennent souvent dans le répertoire des noms de formes de plusieurs écoles, dont celle du temple de Shaolin.

Les qualités qui démarquent le tigre de ses congénères félins sont son poids et sa taille. Ces traits physiques ne l'empêchent nullement d'être agile et souple dans ses sauts et mouvements qui s'apparentent à ceux de nos félins les plus connus, les chats. L'observation d'un chat jouant avec sa proie avant de l'achever d'un coup de griffe à la carotide fournit les caractéristiques essentielles de la boxe du tigre : le jeu des griffes et la démarche spécifique des jambes avant s'apparentent justement aux "entrecats" de la danse.

Cette danse quasi-ésotérique peut créer un effet de surprise qui dérouté complètement un adversaire non prévenu. Avant même qu'aucun contact ne se fasse, le fait d'arborer les deux avant-bras en position de défense de boxeur, mais avec les doigts en forme de griffes, et d'entreprendre le jeu de pas de tigre devant un protagoniste médusé par l'étrangeté et l'absurdité de ces "simagrés", donnent un avantage psychologique à l'exécutant.

En prenant pour illustration la pose du tigre en défense, les avant-bras en position de garde, les jambes en "quatre-six" ou de "chat" (nom utilisé dans certaines écoles de Wushu), l'œil initié perçoit bien que cette garde demande une tension des jambes qui sont prêtes à décoller du sol, soit vers l'arrière pour éviter une éventuelle attaque, soit vers l'avant pour amorcer une attaque avec un coup de griffe-éclair. Si nous comparons l'efficacité de frappe de la main en forme de griffes avec celle des coups de poing et en lame de couteau, l'adepte de la boxe du tigre bénéficie de l'effort-ressort des mains et des avant-bras ainsi que de la large surface de frappe qu'offrent les paumes ouvertes, tout en ciblant seulement sur des points de "touche" des bouts des doigts.

Les poings volent vers l'avant, les griffes peuvent se déplacer latéralement en essuie-glaces, ou en combinant les deux techniques. Tandis que les poings fermés perdent leur potentiel d'agrippement et de saisie, les griffes du tigre constituent un atout considérable pour

parer un coup de pied, tout en profitant de l'occasion pour saisir la jambe avec un minimum de risque et le maximum de protection. Ainsi la position des griffes en "8" près des hanches se révèle particulièrement efficace, en combinaison avec une position en garde de "quatre-six". La coordination gauche-droite peut se transformer en haut-bas, alternant attaque et défense. Ainsi un coup de griffe peut viser le visage tandis que l'autre sert à arrêter un coup de poing vers le bas, tout en cherchant à "retenir" par les griffes.

L'un des atouts de l'utilisation des griffes réside dans le mouvement ou la prise agrippante en défensive. Cette prise est aussi très souvent utilisée en Aïkido et en Ju-Jitsu : elle s'enracine probablement dans la tradition "Qinna" de Shaolin.

Parade double Yin-Yang se soutenant.





La forme des griffes recourbées permet de saisir et d'emprisonner les mains ou les pieds de l'opposant. Même si la cible réussit à se dégager, elle aura malgré tout reçu l'impact des griffes. Il arrive souvent que la cible soit retenue ou retardée : la griffe non agrippante peut frayer son chemin par l'ouverture ainsi créée et atteindre l'adversaire à un endroit stratégique comme la gorge ou les parties génitales.

Avec les jambes en position de retrait défensive, l'un des avant-bras avec la main en griffes peut aussi se transformer en "tongfa" renversé pendant que l'autre main cherche à attaquer. La prise de griffes des deux mains en double-tandem peut s'avérer d'une rapidité foudroyante, aveuglant l'adversaire des traits fulgurants, virevoltant devant ses yeux, pour aboutir dans la partie inférieure, tout en maintenant l'une des griffes au niveau des yeux. Il faut mentionner enfin la prise célèbre en ciseaux ou en parallèle : les mains, croisées au niveau des poignets ou des avant-bras, emprisonnent la main offensive avec effet de ciseaux. L'une d'elles boucle

Pas de tigre avec griffes agrippant en parade.



en griffe le poignet pris, pendant que l'autre appuie avec effet de torsion au niveau des bras vers les aisselles. Un autre mouvement de torsion est alors exercé en sens opposé sur la main emprisonnée. L'imitation du tigre se complète par le passage de l'une des jambes par-dessus ou sur l'épaule abaissée pour renforcer la prise de soumission.

Les pas de jambes caractéristiques de la boxe du tigre forment le diagramme "huit". En fait, traditionnellement, il reproduit le sigle des huit directions du Ba Gua Zhang inspirées du Yi Jing, le Livre des Mutations. Pour simplifier la présentation, la seule variante de base est reproduite.

Ce 8 peut soudainement s'inverser avec un tour complet des hanches, imitant à la perfection l'attaque du tigre vers l'arrière.

Ce pas peut aussi se combiner avec un saut de "panthère doré". Celle-ci, plus légère que le tigre, peut faire un demi-tour en l'air avant d'atterrir sur l'adversaire griffes dehors.

L'art des griffes du tigre ne peut s'apprendre que directement de maître à élève parce qu'il sous-tend des subtilités qui vont au-delà de ses formes visibles. Pour atteindre toute son efficacité, les prises exigent une coordination parfaite, et font appel à des connaissances de plusieurs branches du Kung Fu Wushu : Ba Gua, Qinna, etc. En espérant que ces griffes de tigre constitueront le défi de la nouvelle année qui commence sous ce signe du zodiaque chinois, je vous souhaite toutes les chances de réussite et de persévérance dans la voie du Tigre. ■



Défense et garde toutes griffes dehors.

Texte
F.X. TRAN
Photos
DANG Chau

Parade et agrippage de la patte du tigre.

